

**MESSAGE DU MINISTRE DE LA JEUNESSE ET DE L'EDUCATION
CIVIQUE A L'OUVERTURE DE LA 6^{ème} EDITION DU SALON
ENTREPRISE EMPLOI DU CONGO.**

Pointe-Noire du 14 au 15 mai 2013

- **Madame la Ministre des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat,**
- **Monsieur le Président de la Fondation perspectives d'avenir,**
- **Mesdames et Messieurs les Chefs d'Entreprises,**
- **Chers jeunes,**
- **Mesdames Messieurs.**

S'il y a une chose que je me dois de dire dès l'entame de mon propos, c'est bien l'hommage que se doit de vous rendre, le gouvernement de la République à vous Monsieur le Président, et aux membres de votre Fondation, pour votre engagement à appuyer ses efforts dans la recherche des solutions aux problèmes de notre jeunesse. En plus de vos multiples actions en faveur des jeunes développées à travers le pays, vous avez organisé il y a moins d'une dizaine de jours, le forum sur la jeunesse et l'émergence, et aujourd'hui, le forum sur l'entrepreneuriat, trois jours après que le Président de la République venait d'exhorter les jeunes à avoir l'esprit d'entreprise lors du dialogue intergénérationnel du 19 février 2016.

Plus qu'un engagement, votre foi dans ce sacerdoce force l'admiration et redonne espoir à ces milliers de jeunes, désireux de démarrer une vie active reposant sur des bases solides.

Vous avez compris, Monsieur le Président, mieux que personne, que les jeunes aspirent à l'autonomie. Malheureusement, cette aspiration se heurte aux faibles leviers dont ils disposent pour prendre leur essor dans un contexte économique et social rendu difficile par la précarisation de l'emploi, par le manque de débouchés en adéquation avec leur formation et par le manque de culture entrepreneuriale ;

Nombreux sont nos jeunes qui après leurs études aussi brillantes soient-elles, retournent dans le giron familial, alourdissent les charges des parents, en attendant des jours meilleurs. Tout comme, nombreux sont nos jeunes diplômés ou décrocheurs scolaires qui ne pensent qu'à quitter le pays pour espérer atteindre un monde qu'ils croient meilleur, où il ferait bon vivre, et où l'emploi serait à portée.

De même, attendre que le pays aille mieux, ou que de nouveaux dirigeants descendent du ciel, c'est aussi le choix de ces jeunes qui se trouvent déjà à l'étranger, partis pour les études, et repoussent indéfiniment leur date de retour, grossissant ainsi les rangs des sans papiers ou des clandestins, dans les pays d'accueil.

A tous ces jeunes, je voudrais dire que cette situation de précarité dans laquelle ils se trouvent ici au Congo est aussi celle qui caractérise de nombreux autres jeunes sur le continent africain et dans le monde entier.

Le jeune de France ou d'Afrique du sud, n'est pas mieux loti que celui du Congo ou de Centrafrique. La jeunesse du monde entier traverse une crise sans précédent, et vit de la même manière, l'angoisse et l'incertitude du lendemain.

Malgré leur dynamisme économique, la Chine, la France, les Etats Unis et la Grande Bretagne pour ne citer que ceux là, n'arrivent pas à absorber le flux grandissant des jeunes diplômés arrivant sur le marché du travail. L'économie et la croissance dans les pays dits développés sont alimentées par des entreprises artisanales, individuelles et familiales.

Tout comme, à l'image des jeunes africains qui croient trouver le bonheur en Europe, ceux d'Europe, vont chercher le leur en Asie, en Amérique, et ceux d'Asie, courent en Amérique et même ici en Afrique, vous les voyez, de plus en plus nombreux autour de nous, s'investir dans de petites et moyennes entreprises.

Cessons donc de quitter la proie pour l'ombre, et forgeons- nous notre avenir en exploitant les opportunités qui s'offrent à nous.

En effet, dans le cadre de la stratégie pour la croissance, l'emploi et la réduction de la pauvreté et particulièrement pour la lutte contre le chômage des jeunes, véritable enjeu de la paix et de la cohésion sociale dans notre pays, le ministère en charge de la jeunesse se doit de rendre plus perceptible plus visible et plus accessible l'action gouvernementale en matière de création d'emplois en faveur des cohortes de jeunes entrant sur le marché du travail.

Cette action gouvernementale en la matière, se décline en deux axes fondamentaux.

Le premier axe est une politique structurelle ambitieuse qui porte entre autres sur l'amélioration du climat des affaires pour booster l'entreprise, agent principal de création d'emplois, sur la promotion des investissements au travers d'une agence créée à cet effet, sur la promotion de la transformation locale des produits primaires par la création des zones industrielles à l'image de celle de Maloukou Tréchet, déjà sortie de terre, et sur le projet pour le développement des compétences et de l'employabilité des jeunes en partenariat avec la Banque mondiale avec pour ambition de préparer près de 14000 jeunes à l'emploi et d'accompagner 1000 primo entrepreneurs.

Le second axe se décline en termes de politique d'urgence pour lutter contre la pauvreté et la précarité en milieu jeune. Il s'agit de promouvoir l'auto emploi par des programmes visant à soutenir l'entrepreneuriat juvénile.

La mise en œuvre de la loi 9-2000 portant fonds d'appui à la jeunesse avec son volet d'appui à l'entrepreneuriat juvénile sera poursuivie et nous l'espérons avec l'aide des partenaires comme votre Fondation.

En laissant la place à Madame la Ministre des petites et moyennes entreprises et de l'artisanat qui pourra vous développer mieux que personne les dispositifs mis en place pour booster l'entreprise dans notre pays, je voudrais juste vous inviter chers jeunes, à prendre au sérieux ces moments précieux qui vous formeront à énoncer et à concevoir des projets crédibles susceptibles de faire de vous des créateurs d'emplois plutôt que de demeurer des demandeurs d'emplois à vie.

Je souhaite plein succès à vos travaux et vous remercie de votre aimable attention.